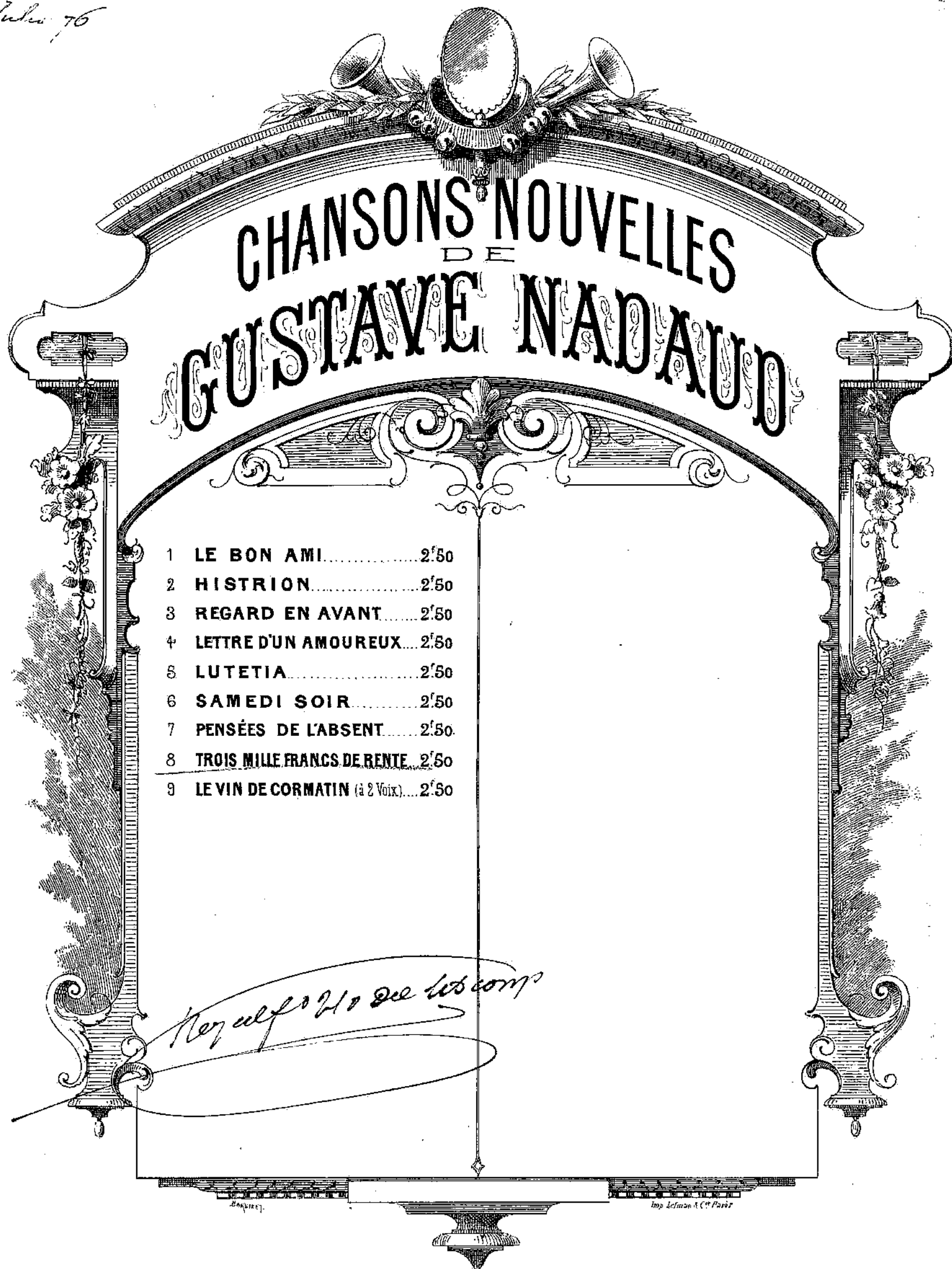


Julien 76

mp
3554



CHANSONS NOUVELLES DE GUSTAVE NADAUD

- 1 LE BON AMI.....2'50
- 2 HISTRION.....2'50
- 3 REGARD EN AVANT.....2'50
- 4 LETTRE D'UN AMOUREUX.....2'50
- 5 LUTETIA.....2'50
- 6 SAMEDI SOIR.....2'50
- 7 PENSÉES DE L'ABSENT.....2'50
- 8 TROIS MILLE FRANCS DE RENTE.....2'50
- 9 LE VIN DE CORMATIN (à 2 Voix).....2'50

Reçu n° 210 de la comp

PARIS
AU MÉNESTREL. 2bis Rue Vivienne. HEUGEL & Co.
(Éditeurs p^r tous pays)

HEUGEL & Co.
2bis Rue Vivienne
PARIS

TROIS MILLE FRANCS DE RENTE

Paroles et Musique
de
GUSTAVE NADAUD.

Andante con moto.

CHANT.

PIANO.

mf

Avoir trois mille francs de ren - te!

Qua - tre feraient en - co - re mieux; Mais c'est par trop am - bi - ti -

a piacere.

- eux, j'ai dit trois et je m'encon - ten - te. Que peut-on deman - der de

plus? Quoi qu'en ait pré - ten - du Vol - tai - re, Quand nous a - vons le né - ces -

-sai - re, Les au - tres biens sont su - per - flus.

Pour finir.

-eux; J'ai dit trois et je m'en con - ten - te.

Certes, avec cette fortune,
Personne ne se piquera
De protéger à l'Opéra
Une danseuse blonde ou brune.

Mais celui qui, sans en douter,
Saurait résoudre ce problème
De se faire aimer pour lui-même,
Aurait le droit de s'en vanter.

Trois mille francs, pour un artiste,
Pour un artiste d'autrefois,
C'est l'été passé dans les bois,
En peintre, en poète, en touriste;

C'est le voyage du piéton ;
Et, lorsque la jambe se lasse,
Le wagon de troisième classe,
Le seul où l'on soit gai, dit-on.

L'hiver, c'est Paris la grand'ville,
Où l'on fait le mal et le bien,
Où l'on vit de tout et de rien,
Où l'on se montre, où l'on s'exile.

Trois mille francs ! On peut toujours
Se payer, si l'on se promène,
Une voiture par semaine
Et des omnibus tous les jours.

Trois mille francs ! vivre à sa guise
Sans soin de lucre ou de trafic,
Sans besoin de plaire au public
Et de placer sa marchandise !

Travailler seul, selon ses goûts,
N'accepter d'ordre de personne,
Prendre l'éloge qui se donne
Et le succès qui vient à vous.

Trois mille francs ! la Providence !
Le pain assuré des vieux jours,
Notre-Dame-de-Bon-Secours,
La dignité, l'indépendance !

Vivre de peu, telle est la loi.
Les besoins sont la servitude.
Hommes de paix, hommes d'étude
Venez donc chanter avec moi :

Avoir trois mille francs de rente !
Quatre feraient encore mieux ;
Mais c'est par trop ambitieux ;
J'ai dit trois, et je m'en contente